

dre du pas au galop, il faut que cela se fasse d'un seul tems.

Quand on s'apperçoit qu'un Cheval commence à prendre de l'haleine, & qu'il peut fournir de longues reprises au galop, sans souffler ni trop suer, il faut alors le mener dans un galop plus étendu, qu'on appelle galop de chasse: sans affujettir la posture de sa tête, au principe de la tenir perpendiculaire du front au bout du nez, comme aux Chevaux de manège, on la lui doit laisser un peu plus libre, afin qu'il puisse respirer & ouvrir les nazeaux avec plus de facilité, sans pourtant qu'il ait le nez au vent; car tout Cheval qui galop la tête haute & déplacée, est plus sujet à broncher, que celui qui voit son chemin & l'endroit où il pose les pieds en galopant.

Une excellente leçon que j'ai vû pratiquer à d'habiles gens, pour un Cheval de chasse, c'est de galoper sur un cercle large à main gauche en tenant le Cheval un peu plié à droite & uni sur le pied droit. Cette façon de tourner à gauche, quoiqu'il galope sur le pied droit, lui apprend à ne se point désunir, lorsqu'on est obligé de lui renverser l'épaule, c'est-à-dire, de tourner tout court à gauche; ce qui arriveroit souvent, s'il n'étoit pas fait à ce mouvement, & causeroit un contre-tems qui incommoderoit le Cavalier & dérangeroit son assiette. Les anciens Ecuyers avoient encore une méthode que j'approuve fort, pour galoper leurs Chevaux de guerre & de chasse: c'étoit de galoper un Cheval en serpentant; c'est-à-dire, au lieu de galoper sur tout le cercle, ils faisoient continuellement des por-